

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

LE MERCREDI DES CENDRES

Je complète en ma chair

ce qui manque à la Passion du Christ

Suivant l'Évangile, l'Église nous prescrit trois types d'œuvres pendant le carême : l'aumône, la prière et le jeûne. Mais pourquoi des œuvres alors que saint Paul, notamment dans la Lettre aux Romains et dans la Lettre aux Galates, nous dit que ce ne sont pas nos œuvres qui nous justifient mais la foi seulement. En d'autres termes, le salut est gratuit de la part de Dieu et non pas mérité par nos propres œuvres.

Il faut dire tout d'abord que saint Paul parle, lorsqu'il s'agit des œuvres, des œuvres mosaïques, la circoncision par exemple. Personne ne peut se prévaloir de la circoncision comme un titre du salut. Il faut dire aussi que c'est la grâce du Seigneur, cette grâce imméritée, qui nous inspire à bon escient d'accomplir des œuvres. Enfin, il faut bien préciser que le carême, c'est précisément ce temps privilégié, ce temps de grâce où, dans la gratuité de sa miséricorde, Dieu nous donne de pouvoir prendre part, de participer, à la seule œuvre qui vaille c'est-à-dire la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est d'ailleurs l'aboutissement du carême.

La Passion de Jésus comporte, en effet, cette triple dimension :

- L'aumône, si j'ose dire, par le don total du Christ de lui-même, sa dépossession entière, son appauvrissement jusqu'à la nudité la plus complète ;

- La prière. Écoutons notamment ce que la Lettre aux Hébreux dit du Christ : « C'est lui qui, aux jours de sa chair, ayant présenté avec une violente clameur et avec des larmes, des implorations et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, a été exaucé. » Entendez : par sa glorification, par sa résurrection ;

- Et enfin, la pénitence du Seigneur pendant sa Passion jusqu'à la soif inextinguible, non éteinte, jusqu'à la laceration de sa chair à n'être plus qu'une plaie béante.

Ainsi, dans ce contexte, il s'agit simplement d'unir nos pauvres œuvres, nos humbles œuvres, à l'œuvre seule qui vaille effectivement : la Passion de Jésus, de compléter en notre chair ce qui manque à la Passion du Christ, selon saint Paul, c'est-à-dire notre propre participation. C'est la Passion de Jésus qui féconde nos œuvres de carême et leurs confère une vertu salutaire. Amen.

17 02 2021

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org